

très agréable pendant le cours de son Ambassade ; & en dern'er lieu en prenant congé de nous , non seulement il nous a donné des assurances , mais il nous a persuadé des sentimens favorables de V. M. tant à nôtre égard , que pour le maintien de la tranquillité publique.

Nous esperons qu'à son retour il ne persuadera pas moins V. M. par un raport fidele de la haute estime que nous faisons de l'amitié & de la bien-veüillance dont elle nous honore : comme aussi de nôtre forte passion à contribuer tout ce qui dépendra de nous pour la conservation de la Paix & du repos public. Nous nous en remettons volontiers à ce qu'il en dira à V. M. sçachant que comme la sincerité de nos sentimens ne peut être cachée à ses lumieres , de même sa bonne foi ne permettra point qu'il la cache à V. M. de laquelle nous sommes avec un très profond respect, SIRE, &c. *A la Haye le 9. Decembre 1699.*

CHAPITRE III.

Contenant ce qui s'est passé en ESPAGNE d'interessant pour l'histoire pendant l'année 1699.

L'Empereur Leopold fait proposer au Roi d'Espagne, de disposer de ses Etats.

I. **C**OMME la santé du Roi d'Espagne Charles II. étoit toujours foible & languissante, chacun avoit les yeux attachés sur la vie de ce Prince, parce qu'on prévoyoit que sa mort produiroit quelque événement surprenant & extraordinaire : les Ministres étrangers observoient leurs démarches les uns les autres, depuis long tems